

LE CNP S'ENGAGE dans la recherche avec Arpa

▶ Les programmes européens ont la cote à Dave avec Erasmus + et Arpa

▶ Cela fait maintenant trois ans que le Centre Neuro-psychiatrique (CNP) de Dave s'est lancé dans l'aventure Erasmus + Tuto, un programme permettant au personnel hospitalier d'effectuer une semaine dans un centre partenaire européen. Une expérience très positive pour le centre. "Cela alimente la pratique et crée un réseau de professionnels", explique le directeur du CNP, Benoît Folens. Grâce à ce programme entièrement financé par des fonds européens, une quarantaine de personnes ont pu partir se former à

l'étranger, mais cela a aussi donné un nouveau souffle à la profession. "Depuis le lancement du programme, nous avons eu une recrudescence des demandes alors qu'avant nous peinions à trouver des infirmiers intéressés par la psychiatrie", se réjouit le directeur.

Fort de ce succès, le centre compte renouveler l'expérience pour les trois prochaines années. Mais, outre former la jeunesse à d'autres perspectives, un autre défi attend le monde clinique dans les prochaines années : le vieillissement de la population.



» Benoît Folens, le directeur du CNP et Jocelyn Deloyer travaillent en collaboration. © DOUMONT

Actuellement, il n'existe pas encore de programme structuré bénéficiant d'un financement spécifique de la Wallonie, mais le ministre wallon de la Santé, Maxime Prévot, souhaite converger vers un réseau spécifique lié à la santé

mentale des personnes âgées. Et pour arriver à cela, il faudra avoir une bonne connaissance de toutes les initiatives existantes.

CONSCIENT DE L'ENJEU, le CNP intègre le programme européen

baptisé Arpa (Améliorer les Réseaux pour les Personnes âgées). "La volonté d'Arpa est de modéliser des types de prise en charge idéale pour ces personnes, tant en leur permettant d'accéder à différentes structures, mais aussi en les mettant en réseau", explique Jocelyn Deloyer, référent projets européens. Le défi de demain est de permettre à un maximum de patients de rester autonomes. "On doit se profiler vers plus de soins communautaires, en lien avec la structure, tout en hospitalisant le moins possible, le plus rapidement et permettre au patient de vivre à la maison avec un accompagnement", précise Benoît Folens.

Le CNP favorise ce type de prise en charge, mais les moyens manquent. Grâce à Arpa, le secteur trouvera peut-être un second souffle dans les prochaines années, comme c'est le cas avec l'Erasmus +.

L.Do.